

« Le Jardin de La BD »

Une rencontre avec le Jardinier du 9^{ème} Art

Interview

Propos recueillis par Dominique SCIAMMA

le 21 Mars 1985

(Bruit de voiture)

En ce premier jour de printemps, nous voilà donc sur les routes de la campagne française, à la recherche et à la découverte d'un personnage Ô combien important, n'en doutez pas, puisque c'est à lui que vous, bédévores et phylactivores, vous devez au moins la reconnaissance du ventre.

Nous voilà arrivés.

(Portes qui claquent, pas, clochetons de l'entrée)

(Grognement de cochon)

LBD : Holà ! Holà ! Martin, veux-tu te taire ! Ce sont des amis voyons !

I : Bonjour Père Labédé ! Vous avez un singulier chien de garde !

LBD : C'est pas un sanglier ! C'est Martin Verrat, mon cochon de cochon. Ah, je vous jure, il m'en fait voir de belles ! Mais c'est un bon compagnon.

I : Il a une drôle de coupe votre cochon. Il tient vraiment à cette mèche ?

LBD : Allez ! Ne restons pas là ! Allons donc au jardin.

(pas)

(commentaire) : Le jardin du Père Labédé, c'est un jardin extraordinaire, fruit d'un travail d'artiste autant que de jardinier. Toutes ces fleurs, ces belles plantes, ces arbres amoureux sélectionnés et soignés, pour garnir - en fin de compte - vos rayonnages, bande de petits veinards. Il est difficile d'imaginer le travail effectué, la sueur versée, le nombre d'heures passées, l'échine courbée, pour qu'une feuille, une simple planche, même pas colorée, puisse voir le jour, intacte.

(Dans le jardin).

I : Et bien, Père Labédé, faites nous faire le tour du propriétaire... Cette belle fleur, là, par exemple ?

LBD : Aaaaah ! Ici, vous avez un *Gastonia Franquinis*... C'est une plante extraordinaire qui fait un gag toutes les semaines, et qui plus est, à chaque fois différent ! Une plante exceptionnelle. D'une grande vigueur ! Celle-ci a 26 ans ! Rendez-vous compte ! Et puis, sentez moi ce parfum

I : Hmmm ... *(Rires)*

LBD : Eh oui ! Il est hilarant ! Etonnant non ?

I : En effet ! Et à côté, qu'y a-t-il dans ce carré bien délimité ?

LBD : Ah ça, c'est une de mes grandes fiertés. C'est un carré de myrtilles franco-américaines *Blueberry Westernia*. C'est une plante qui se renforce en vieillissant, depuis 20 ans que je l'ai plantée.

I : 20 ans déjà ? Elle a une certaine ressemblance, si je ne me trompe, avec *la JiJé Jerry Printania* ?

LBD : Eh Bé ! Vous avez de la culture vous ! Oui, c'est une hybride de la fameuse *JiJé Jerry Spring* comme on l'appelle aussi. Un dérivé réussi... Chaque année, elle me fait un très beau fruit, 42 pages bien ciselées... Et des couleurs ! Des couleurs !

I : Et ces étranges choses, là, qui débordent ? On dirait des rubans...

LBD : Oh, ça, c'est un drôle de phénomène, qui n'a lieu qu'ici, dans ce carré de *Blueberry*. Ca a commencé il y a une bonne dizaine d'année. Régulièrement, ces étranges rubans émergent de plante.

I : On dirait des rubans de Moëbius ! ?

LBD : Eh oui, c'est bien ça. Au début, je croyais que c'était un parasite. Mais non ! C'est la plante elle-même qui engendre ça.. Alors, maintenant, je les prends religieusement, je les coupe en deux (attention pas dans le sens de la longueur) et j'obtiens après séchage de très très belles planches... d'une très grande valeur.

I : Visiblement - et qui s'en étonnerait - vous êtes un passionné Père Labédé, et la qualité de vos productions vous tient vraiment à cœur.

LBD : Eh oui, bien sûr ! Le travail bien fait, c'est une source de satisfaction... Et de problèmes à surmonter aussi ! Tenez ! Voyez ces *Bourgeons*, par exemple.

I : Ils ne sont pas bien gros ... ni nombreux.

LBD : Je vous l'accorde. Mais attention ! D'un côté, vous avez les légumineuses et les salades - qui ont leur qualités remarquez ! J'en cultive d'ailleurs beaucoup dans mon potager. La salade *Ricochet* ... non, pas Chicorée, Ricochet ! - et bien, elle a beaucoup de feuilles c'est vrai, mais toutes pareilles et un peu fades. Et de l'autre côté, vous des plantes comme celle-ci, petite, peu prolifique, mais d'une qualité ! Ces bourgeons là, c'est autre chose.

I : Le dernier là haut a quand même l'air un peu faible, non ?

LBD : Oui. Peut-être la plante mère s'affaiblit-elle ? Est-ce dû au terreau (du Glénat) ? Je suis en train d'essayer une greffe par écussonnage sur un Casterman. J'espère que ça va donner.

I : Et ces petites fleurs bleues là ? Qu'est-ce que c'est ?

LBD : Ah ne m'en parlez pas !! C'est de la mauvaise herbe ! Saloperie ! (*Père Labédé se penche, et se met à arracher*) Les Schtroumpfs !!! Y'en a partout ! Ca pousse ! Ca pousse ! Ca se reproduit comme des lapins ! Aïe Aïe Aïe !

I : Et ce grand carré vide, là ?

LBD : Oh là ? ! J'avais plusieurs plants de *Freak Brotherhood Canabinacée*. Mr Shelton est passé et a tout emporté.

I : Vous nous avez présenté vos plantes - superbes d'ailleurs - mais on ne sait pas exactement le type de travail que vous faites sur elles ? Car vous ne vous contentez pas de les regarder.

LBD : Eh non, bien sûr ! Tenez par exemple, prenons ce spécimen là - il s'agit d'un *Marc Mathieu Vulgaris*, qui est un dérivé assez faible, sans vigueur génétique, d'un *EdgarPéJacobinia Excellensis*. Et bien, c'est une plante qui, si on la laisse à elle-même, pousse n'importe comment et finit par s'affaiblir.

I : Alors, que doit-on faire ? ... Oh Oh, je vous que vous sortez votre sécateur ! Que va-t-il arriver à cette pauvre plante ?

LBD : Oh rien de grave, rassurez-vous ! ... Bon par exemple, cette plante a tendance à faire de la carte postale, beaucoup de carte postale.. Et c'est mauvais ! Alors, on coupe (*bruit de sécateur*). Bien ! Les cartes postales coupées, il reste une structure trop aérée, avec beaucoup de trous, que la plante a essayé de combler avec du BlaBla. Il faut couper aussi ! (*bruit de sécateur*).

I : Holà ! Il ne va plus rein lui rester à ce *Marc Mathieu Vulgaris* !

LBD : Bien. Maintenant, on pourrait croire qu'elle fait du bon mystère. Et bien lisez-moi ce mystère

I : En effet, il s'effrite sous la lecture...

LBD : Je ne vous le fait pas dire ! Epousseté le mystère, que reste-t-il ? Une idée ! Et une idée c'est pas assez ! Alors, on la coupe aussi.

I : Il ne reste plus grand chose !

LBD : Alors on coupe tout. Ca lui fera pas de mal ! Et elle poussera mieux l'année prochaine.

I : Cultivez-vous des arbres, Père Labédé ?

LBD : He oui, bien sûr ! Les arbres, c'est très important ! Venez, je vous emmène au verger.

(*On marche*)

I : Et ces plantes là, Père Labédé ? Ne sont-ce point des plantes grimpantes ?

LBD : Ah La La ! Oui ! Mais, j'ai des problèmes avec ces bougres de plantes à scénarios. Elles souffrent d'un manque d'originalité, et c'est réhhibitoire. Normalement ce sont elles qui se le fabriquent. Oh, il y en a bien quelques unes qui finissent par grimper, mais dans l'ensemble, elles auraient plutôt tendance à ramper.

I : Cela explique bien des choses.

LBD : Comme vous dites.... Nous voilà au verger Impressionnant non ?

I : ... Dites ! Cet arbre, là ! ? ! Ce n'est pas ? !

LBD : Mais Si ! Mais si ! C'est bien lui !

I : Le Pommier d'Isaac Newton ! Oui, c'est bien lui ! Je ne savais pas qu'il était chez vous, Père Labédé. Quelle émotion.....

LBD : ATTENTION A LA POMME ! ! ! !

(Vlan sur la tête)

LBD : Encore plus historique que vous ne le pensiez, non ?

(Rires)

I : Une question, Père Labédé ? L'Arbre à Phylactères existe-t-il vraiment ?

LBD : Mais oui, l'arbre à phylactère existe vraiment ! ... Tenez, le voici.... Regardez moi ces fruits.. Regardez moi ces petites bulles.. Il m'en fait plusieurs fois par an celui là.

I : Mais comment fait-on la cueillette des bulles ?

LBD : Très simplement ! Quand les bulles sont mûres, elles deviennent transparentes. On peut alors lire leur contenu, et puis les classer. Les onomatopées d'un côté, les cris de l'autre, les littéraires, les vulgaires. On a même une classe spéciale, que l'on appelle l'Enfer !

I : L'enfer du Décor ? Ha Ha ! !

LBD : Celle-là, on la classerait dans la catégorie « jeux de mots », type *Libellule*. L'Enfer, lui, est réservé aux bulles, disons, un peu Olé-Olé.

I : Et les cueilleuses ne rougissent pas ?

LBD : Ou ça leur donne des idées !

E : Ben, c'est pas triste. Pouvez-vous en cueillir une, Père Labédé.

LBD : Oui, bien sûr. Seulement, à cette époque, elles sont illisibles. Il faut les craquer pour savoir ce qu'elles contiennent.

(Bruit de cueillette)

Il faut les saisir par la queue, et tirer rapidement avec fermeté, sinon le texte reste accroché à la branche.

(Bruit de cueillette)

Tenez ! En voilà trois. ... Allez, craquez celle-là !

(Craquement)

« Dammed ! Je suis fait ! »

LBD : Policière, calibre 7,65 Voyons, voir la suivante.

(Craquement)

« Les éclairs ! Enfin, je vais pouvoir allumer mon cigare ! »

LBD : Joli ! une « Frédéric Othon Wilfrid » !

I : J'ai un peu de mal avec celle-ci.. Elle est très grosse

(Craquement)

« Cette petite escapade n'est évidemment pas des plus régulières, mais ce serait vraiment par trop stupide de perdre un temps précieux, en vaines palabres pendant que Olrik, lui, agirait.»

I : Rien de bien affriolant...

LBD : (Taquin) Ne soyez pas déçu ... Je vous inviterai pour la cueillette. Peut-être pourrez vous profiter des idées friponnes des cueilleuses !

Ceci dit, à l'automne, ces arbres là sont terribles ! Toutes les bulles non cueillies, trop petites ou inaccessibles, tombent sur le sol et éclatent en libérant les paroles qu'elles contiennent... C'est assourdissant, et cela dure une semaine... Pire qu'une campagne électorale.

I : Et cet arbre là ? Les fruits ressemblent à des ressorts.

LBD : Ce ne sont pas des ressorts. Ce sont des bananes - mais si, les bananes *Ricky Banlieusa Bananensis* - C'est un arbre qu'il faut arroser avec beaucoup de nostalgie, de la nostalgie des années 60 surtout. Et ça donne des fruits très vifs, très bondissant. Finalement, c'est vrai que ça ressemble à des ressorts !

I : Père Labédé, nous avons pratiquement fini le tour de votre domaine, et cela a été proprement fascinant. Mais il y a une question que j'aimerais vous poser : en dehors de ce travail au grand jour, Père Labédé, cultivez-vous une jardin secret, un lieu privilégié de création, de recueillement où vous vous livrez à votre art sous une forme plus alchimique et prospective, voire amoureuse ?

LBD : Oui, bien sûr... Cet endroit existe. Des chimères y naissent, des bijoux y vivent, des monstres parfois y poussent.... Des pièces uniques s'y côtoient, pour l'essentiel.... Tout ceci est dans la serre..... Et puis allez ! Votre visite a été tellement sympathique, que je vais vous y emmener.

I : Ne vous sentez pas obligé, Père Labédé ! Nous ne voudrions pas violer votre intimité.

LBD : Mais vous ne me brusquez pas ! C'est librement consenti. Je sais que vous saurez apprécier le spectacle à sa juste valeur.

(On quitte le jardin pour entrer dans la serre)

Commentaire : *Nous avons quitté le jardin, pour cet endroit magique qu'est la serre du Père Labédé. Cela tient de la Cathédrale aux vitraux opaques et luminescents, du laboratoire chimérique, du sanctuaire alchimique.*

LBD : Voyez sous cette cloche (Tintement de verre) ... Une de mes créations .. C'est une *Tigra Tigrae* ... elle dort pour l'instant ..Peut-être dormira-t-elle éternellement...

I : Ooooh !

LBD : Qu'y a-t-il ??? Ah Oui, évidemment ! (émotion) Elle est belle n'est-ce pas ? Fascinante même ... Cette *Barbarella* est la plus belle orchidée de ma serre. Elle vient de la Forest magique, loin très loin d 'ici, et pourtant si proche parfois. Mais attention, je suis sûr qu'elle tient de la plante carnivore.... Voyez comme elle rutille. Son parfum enivre ses couleurs m'hypnotisent depuis 20 ans

(Silence)

LBD : Allons ! Foin d'émotion ! Allons boire à la santé de la BD !

I : Et du Père Labédé aussi !!! Car nom de Tintin, j'y suis pour quelque chose. Venez ! Je vais faire boire un petit vin qui vous fera sauter de joie... Un Pétillon, Château Palmer, cépage Mad, vous m'en direz des nouvelles.....

(Bouchon qui saute, glouglou, Tintement de verres).